

Citations « Pervers narcissique »

sur Wikiquote, le recueil de citations libre

Le **pervers narcissique** est un sujet agissant comme un prédateur en substituant le besoin d'être obéi au désir d'être aimé ; il peut aller jusqu'à détruire l'identité de sa proie par la manipulation mentale ou le harcèlement moral. Cette forme de perversion a été décrite initialement par le psychanalyste Paul-Claude Racamier.

Presse

Il n'y a rien à attendre de la fréquentation des pervers narcissiques, on peut seulement espérer s'en sortir indemne.

- Citation de Paul-Claude Racamier extraite de son livre *Le génie des origines*
- « Les prédateurs moraux : identification du pervers narcissique », Paul-Henri Moinet, *Le nouvel économiste*, n° 1634, du 18 au 24 octobre 2012, p. 12

Un "prédateur moral" affirme de façon péremptoire et distille des fausses nouvelles au premier venu, des pseudo-secrets qu'il enjoint aussitôt de ne pas répéter pour qu'on s'empresse de le faire [...] Prolongeant la mégalomanie infantile, c'est un adulte qui veut ne rien devoir à personne. Se vivant comme infaillible, il ne s'excuse jamais et ne remercie jamais.

- « Les prédateurs moraux : identification du pervers narcissique », Paul-Henri Moinet, *Le nouvel économiste*, n° 1634, du 18 au 24 octobre 2012, p. 12

Manfred F.R. Kets de Vries estime que 3.9% des cadres sont des "psychopathes légers", dont la mentalité s'adapte très bien aux grandes entreprises [...] Pour le psychiatre Dominique Barbier, les pervers narcissiques représenteraient au moins 10% de la population.

- « Les pervers narcissiques », Vincent Olivier, *L'Express*, 20 mars 2013, p. 96 et 97

Psychanalyse

Alberto Eiguer, *Le Pervers narcissique et son complice*, 1989

Le Champ de la perversion narcissique

Le narcissisme positif de l'autre est mis sans arrêt en danger, faussé et disqualifié par le pervers narcissique.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, p. 4

Marqué par un narcissisme pathologique, qui le pousse à l' *acting out* pervers, le pervers narcissique peut « ignorer » son objet. Il peut aussi se sentir envieux de la vitalité, de la pensée autonome, de l'intensité émotionnelle et de la créativité qu'il constate chez son complice, ce qui exacerbe sa possessivité et le conduit à se lancer « à la conquête du territoire psychique de l'autre » [...]. Ce fonctionnement n'est pas rare chez les patients narcissiques qui, dans des situations d'instabilité, vont se sentir poussés à agir ainsi, afin de retrouver l'équilibre que leur soi exige.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, p. 5

P.-C. Racamier (1978) avance que le pervers narcissique est au fond un psychotique sans symptômes et que c'est de la pression de sa psychose latente désorganisatrice qu'il cherche à se débarrasser par l' *acting out*. La décharge, sur quelqu'un d'autre, de sa psychose (délégation) lui permet de rester « équilibré ». Il est question de « *déprédation morale* » (P.-C. Racamier, 1987).

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, p. 5

Les « pervers de caractère » sont peu supportés par l'entourage, leur besoin de nier la réalité de l'autre est trop grande : ils réclament fébrilement des gages immédiats et une reconnaissance totale ; ce que le pervers narcissique demande aussi, mais celui-ci sait attendre, puis « organiser » une stratégie relationnelle, qui viendrait confirmer ses fantasmes.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Différences avec le sadisme, p. 9

Si le pervers de caractère utilise un discours revendicatif irritant, le pervers narcissique sait créer un élan positif envers lui, en prenant soin de se présenter en victime, sans le dire, sans culpabiliser à la lumière du jour. Il suscite parfois un éveil surmoïque chez

l'autre, qui sera pris de regrets ou même de peur, mais cela se passe à bas bruit et même d'une manière totalement inconsciente pour lui.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Différences avec le sadisme, p. 9

Le *farceur* et le *mystificateur*, des caractères plus proches du pervers-narcissique, présentent trois traits spécifiques.

1. « Besoin d'inspirer de la panique ou de l'angoisse chez les autres. »
2. « Gratification agressive et sentiment de pouvoir qui naissent de la réalisation de la mystification. »
3. « Plaisir de révéler la mystification. »

Autrement dit, leur plaisir est double devant l'humiliation de la victime, une première fois en la trompant, une deuxième fois en lui signalant son erreur. Ils ont une très forte tendance au jeu, à créer un scénario fantasmatique dans lequel l'angoisse de castration est momentanément soulagée, du fait de son apparition chez quelqu'un d'autre.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Différences avec le sadisme, p. 9

J. Mc Dougall (1972) souligne que, anesthésié affectivement, le pervers fait tout pour provoquer et développer la jouissance chez son objet, et ceci jusqu'au paroxysme. En revanche, on observe plutôt chez le pervers narcissique une recherche désespérée pour éloigner le danger de la perte de son intégrité narcissique. Il en attend bien davantage un soulagement que le triomphe recherché par la plupart des pervers. Si le pervers narcissique déclenche des émotions, des désirs ou des fantasmes, ils sont rarement voluptueux.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Différences avec le sadisme, p. 11

Le type privilégié de passage à l'acte du pervers narcissique est l'induction : le sujet provoque des sentiments, des actes, des réactions ou, au contraire, il les inhibe.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion

narcissique, chap. Définition et description générale, L'induction narcissique, p. 14

Le pervers narcissique essaie de maîtriser la relation à l'autre, en maintenant par divers procédés un état de dépendance réciproque. Pour cela, il utilise différents messages qui varient selon le cas et les circonstances. Un de ces messages est celui de *la définition* des intentions de l'autre ou la désignation d'un désir.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, L'induction narcissique, p. 14

[Le pervers narcissique] communique par allusions, sans se compromettre. Il peut penser, par exemple, qu'un ami vient le voir pour lui emprunter de l'argent. Devant cet ami, il adopte alors une attitude intermédiaire entre la confiance et la suspicion, parlant de ses dettes à lui, de ceux qui demandent de l'argent et ne le rendent jamais, ou de la société qui va à sa décomposition, parce qu'on ne peut plus se fier à personne. Il va étaler des arguments qui font preuve d'ardeur, de connaissance, de certitude, au point d'être très convaincant. L'autre — qui n'avait aucune intention de demander de l'argent — va éventuellement se sentir mal à l'aise sans savoir exactement pourquoi. Il peut se promettre de ne jamais demander du crédit, douter de sa propre honnêteté ou se sentir déjà irrémédiablement décadent. Sans le vouloir, il rentre dans le jeu, dans la définition du désir telle que la veut le pervers narcissique.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, L'induction narcissique, p. 15

Dans le chapitre VI du rapport « *Les paradoxes des schizophrènes* », P.-C. Racamier (1978) conclut par cette phrase (qui est tout un programme) : « Nous nous sommes déjà demandé de quelle perversion la psychose schizophrénique est l'envers, sans doute pouvons-nous désormais répondre à cette question, ancienne comme les premières découvertes de S. Freud : la schizophrénie est l'envers d'une perversion narcissique. »

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie I. Le Champ de la perversion narcissique, chap. Définition et description générale, Séduction narcissique, p. 26

Applications à la psychopathologie

Les rapports entre psychose et perversion narcissique sont étroits. P.-C. Racamier (1978) a insisté sur la présence de pervers narcissiques parmi les proches du psychotique ; nous lui devons également la formule de la perversion narcissique comme revers de la schizophrénie : cette perversion narcissique serait celle d'un autre, de la mère du patient le plus fréquemment.

Cependant le psychotique même agit souvent sur le mode pervers, à la sortie de l'épisode critique notamment.

- *Le pervers narcissique et son complice*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 1989 (ISBN 2 10 002843 X), partie II. Applications à la psychopathologie, chap. Psychose et perversion narcissique, Emprise régressive et emprise fonctionnelle, p. 83

Alberto Eiguer, *Psychanalyse du libertin*, 2010

Libertinage et prédation

Force nous est de constater que lorsqu'un libertin ne cherche plus son plaisir mais vise à imposer sa suprématie, il est devenu un pervers-narcissique. Il a abandonné le terrain du libertinage. Si en plus sa stratégie s'oriente vers l'emprisonnement d'autrui, il fonctionne déjà en prédateur.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Qui sont les prédateurs sexuels ?, Par où passe le danger ?, p. 116

Racamier observe (1992) que l'attitude de prédation morale est liée au fait que les pervers-narcissiques disposent d'une pensée limitée et qu'il leur faut agir [...]. « D'où le besoin d'incessantes confirmations [...]. »

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 119

Deux impératifs sont absolument nécessaires au pervers-narcissique : n'être jamais inférieur ; n'être jamais dépendant. L'autre n'est que proie ou pigeon.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 120

Dans les familles, la dépendance et la vulnérabilité sont « naturelles » ; l'adulte en tire profit. Il est question que la victime sente sa dépendance et l'exagère si nécessaire. La vulnérabilité serait soulignée en « rappelant » qu'elle existe depuis « toujours ». Le pervers-narcissique n'aime pas prononcer le mot traumatisme, car celui-ci suppose une circonstance, le hasard de rencontres fortuites. Il faut que toute expérience de vie apparaisse difficile pour la victime car pour elle, c'est dans sa nature de se trouver fragile.

Une autre vulnérabilité y est rattachée : sa dépendance du regard social ; la victime a une estime de soi en quête de complétude et de confirmation. Le pervers fera le nécessaire pour faire croire que sa compagnie est la meilleure garantie pour renforcer son moi.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 122

La pervers-narcissique recycle le fond paranoïque en l'adaptant : sa rigidité, sa capacité à trouver un alibi logique à toute remise en doute, son enchaînement déductif, son acharnement à défendre les positions égotiques contre vents et marées.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 123

Pour le pervers-narcissique, expulser son angoisse n'est pas aussi impératif que pour le paranoïque ; c'est une forme de communication au service de son plan de susciter le désespoir chez la victime : l'annonce des calamités à venir devant lesquelles on « se sentirait bien plus démuni qu'on ne le pense » (Eiguer, 1995). Ainsi, la victime s'accrochera-t-elle davantage de son « mentor ».

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 123

Le pervers-narcissique attire sa proie vers soi et la détourne de toute voie qui la conduise vers l'objectalité « et les angoisses et les désirs qui s'y attachent » (Racamier, 1992).

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Psychopathologie du prédateur et de sa famille, La naissance du concept de prédation morale, p. 123

Pour un pervers-narcissique, humilier autrui est en accord avec son besoin de se trouver quelqu'un qui soit persuadé de valoir « moins que lui ». Il parvient ainsi à sentir sa supériorité. Dans les termes du sadisme, l'humiliation nourrit une jouissance.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Invitation à la débauche, Cruautés, p. 139

Pour le pervers-narcissique, c'est la prestance qui prime, pour le sadique, la jubilation. Le sadique jubile de la honte de l'autre, qui fait feu de tout bois en associant douleur et plaisir. En voyant que l'autre jouit en ayant mal, et que la même occasion sa vie fantasmatique s'éteint, le plaisir du sadique augmente.

- *Psychanalyse du libertin*, Alberto Eiguer, éd. Dunot, coll. Psychismes, 2010 (ISBN 978-2-10-054958-0), partie II. Libertinage et prédation, chap. Invitation à la débauche, Cruautés, p. 139

Psychologie

Paul-Claude Racamier, *Pensée perverse et décervelage*, 1992

Mouvement pervers narcissique

Le pervers narcissique accompli a tout à prendre à tout le monde, mais ne doit rien à personne.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Plaisir manipulateur, et faire-valoir narcissique*, dans [1], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

[...] le pervers narcissique accompli se montre socialisé, séducteur, socialement conforme, et se voulant supernormal : la normalité, c'est son meilleur déguisement.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Quelques perversions*, dans [2], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

L'aurais-je déjà dit : narcissique, il ne doit rien à personne ; mais narcissique, il a tout à prendre à tout le monde.

Et si l'on venait à me dire que l'imposture, le faux et usage de faux, l'abus de confiance, la fausseté d'esprit, l'escroquerie financière et morale, relèvent de cette perversité-là, je n'en disconviendrai certainement pas.

- *Pensée perverse et décervelage*, 1992, Mouvement pervers narcissique *Quelques perversions*, dans [3], paru Trait pour trait *Mouvement de travail et de recherche autour de la psychanalyse*, Paul-Claude Racamier.

Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, 2005

Caractéristiques des perversions

Le pervers – sexuel ou narcissique – ravale au rang d'*objet partiel* celui qui ne rejette pas son emprise et réduit l'autre à un instrument privé de désir propre.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), partie II. Caractéristiques des perversions, chap. 3. Invariants psychopathologiques, 3.3 L'autre instrumentalisé, p. 54

Perversions narcissiques

« Dérive » manipulatoire de la séduction narcissique, la perversion narcissique appartient à un registre plus public (familial, social) que la perversion sexuelle, d'ordre plus privé. Les manoeuvres semant la confusion dans l'esprit de l'autre relèvent d'un registre de *disqualification* des sensations, des émotions ou des pensées de l'autre, victime de la séduction perverse qui « l'enferme » dans la toute-puissance du pervers. Chez la victime, cette disqualification des émotions et de la pensée crée une « dé-fantasmatisation », une « désymbolisation » et détruit les différences entre les registres psychiques, créant une confusion sur laquelle « joue » le pervers narcissique. Ces *disqualifications* apparaissent volontiers dans le champ de la communication, de l'omission de qualification (une mère se plaint que son enfant ne fait pas de sport, s'il en fait, elle dit alors qu'il ferait mieux de faire de la musique), de la surestimation narcissique mensongère de l'objet (flatterie) qui a pour but de contrôler celui-ci... Un autre procédé est l'*induction* (Eiguer, 1996) : la victime se laisse abuser, parce qu'elle peut se trouver dans une situation de faiblesse, de fragilité. Le pervers le perçoit et va alors faire éprouver à la victime des sentiments inhabituels pour elle mais qui appartiennent au sujet pervers. Utilisant l'identification projective, il délègue et dépose

dans l'autre des affects et des idées dont il souhaite se débarrasser. Pousser la victime parfois jusqu'à la faute pour ensuite la critiquer et la mettre à sa merci, tel est le but pervers du « détournement » de toute relation.

- *Les Perversions sexuelles et narcissiques*, Gérard Pirlot/Jean-Louis Pedinielli, éd. Armand Colin, coll. 128 Psychologie, 2005 (ISBN 2-200-34042-7), partie IV. Perversions narcissiques, chap. 1. Pourquoi l'extension du terme ?, 1.4 Perversion narcissique a) Pathologie de l'agir de parole, p. 105

Cédric Roos, *La relation d'emprise dans le soin*, 2006

La relation d'emprise (cadre psychanalytique)

Chez le pervers narcissique coexistent une structure de personnalité narcissique et un fonctionnement pervers.

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [4], paru Textes Psy, Cédric Roos.

[...] il existe une différence fondamentale entre le pervers narcissique et le psychopathe : la violence psychopathique est impulsive, liée à une irritabilité et une agressivité permanentes ; elle peut éclater n'importe où, n'importe quand, en dépit des lois, et sans aucune limite. Le pervers narcissique dispose lui d'un meilleur contrôle émotionnel que le psychopathe ; plus manipulateur, il exerce sa violence insidieusement, ce qui lui permet de préserver son image dans la société, et souvent même d'occuper des postes de pouvoir. Sa violence est instrumentale, dirigée vers un but précis, au mépris de l'ordre et des lois.

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [5], paru Textes Psy, Cédric Roos.

[...] Ces individus ne peuvent exister qu'en « cassant » quelqu'un : il leur faut rabaisser les autres pour acquérir une bonne estime de soi, et par là même acquérir le pouvoir, car ils sont avides d'admiration et d'approbation. Ils n'ont ni compassion ni respect pour les autres puisqu'ils ne sont pas concernés par la relation. Respecter l'autre, c'est le considérer en tant qu'être humain et reconnaître la souffrance qu'on lui inflige (Hirigoyen, 1998).

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [6], paru Textes Psy, Cédric Roos.

Ayant un constant besoin d'être rassuré par autrui pour ne pas se confronter à son vide intérieur, le narcissique devient dépendant de l'autre et l'utilise pour se valoriser. Le mouvement pervers se met en place quand l'affectif fait défaut, ou bien lorsqu'il existe une trop grande proximité avec l'autre. Le pervers l'agresse en le soumettant à ce qu'il redoute lui-même le plus, c'est-à-dire son propre anéantissement.

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [7], paru Textes Psy, Cédric Roos.

Le pervers narcissique n'a qu'une conscience confuse des limites entre le Moi et le non-Moi. Pour pallier à son déficit narcissique, il incorpore, par un mécanisme d'introjection caractéristique du stade anal, les qualités de l'autre ; il se construit un Soi grandiose, masquant la faiblesse du moi, en dérobant à l'autre ses qualités et en niant son existence. Pour conserver une apparence de soi acceptable, il organise un « meurtre psychique » : faire en sorte que l'autre ne soit rien. Il y a « empiètement sur le territoire psychique d'autrui » (Hirigoyen, 1998).

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [8], paru Textes Psy, Cédric Roos.

Le pervers narcissique ne peut ni percevoir ni élaborer ses conflits internes. Il ne peut se défendre de ses propres pulsions de mort, pulsions destructrices, qu'en les assouvissant, c'est-à-dire en les projetant à l'extérieur, sur un autre. La perversion apparaît ainsi comme un aménagement défensif contre la psychose ou contre la dépression. Contrairement au sadique, le pervers ne jouit pas directement de la souffrance de l'autre mais de ce qu'il puise en l'autre et de sa mise en échec. Il exerce sur l'autre son emprise, projection de sa propre souffrance, de manière non consciente. Il ne ressent pas la violence infligée à l'autre, ni sa souffrance.

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [9], paru Textes Psy, Cédric Roos.

Lorsque l'objet de l'emprise est vidé de sa substance, abattu par la violence qui lui est infligée, lorsque, réduit à l'état d'ustensile, il n'a plus rien d'enviable, le pervers le délaisse pour un autre. Le pervers narcissique prend à tous mais ne doit rien à personne. Pour Racamier, il s'agit de faire taire cette « envie prédatrice et tenaillante » décrite par M. Klein, « qui s'exerce avec virulence envers tout ce qui est capable de dispenser richesse psychique et créativité, à commencer par le sein maternel ».

- *La relation d'emprise dans le soin*, 2006, La relation d'emprise (cadre psychanalytique) : Du point de vue de l'instigateur d'une relation d'emprise *Le pervers narcissique : conformer l'autre en un identique*, dans [10], paru Textes Psy, Cédric Roos.